

Tu as sept millions ; la moitié m'en revient. A cet argent, tu joindras le premier écrit venu qui attestera que tu m'as remis cet argent à titre de dot... de façon que j'en puisse jouir tranquille. Cette preuve de confiance avant le mariage étonnera fort... mais on te sait à peu près fou. L'argent empoché, je m'engage à épouser Pauline, dès que tu auras su la décider à ce mariage. Maintenant, tu peux parler.

Se renversant sur son fauteuil, de Lozeril attendit la réponse.

Pâle et frémissant, Bricbet demanda d'une voix pourtant assez calme :

— Et si je refuse ?

— Alors, je l'étrangle, puis je pends ton corps à une de ces solives. Ta réputation de folie fera croire à un suicide.

Il n'y avait pas à se tromper au ton du jeune homme. Bricbet, qui comprit tout le sérieux de la menace, parut se résigner.

— Et si j'accepte ? dit-il.

Le chevalier s'accouda encore sur la table, et, regardant bien en face le procureur, il répondit :

— Si tu acceptes, je facilite ta fuite de cette maison.

Une délirante joie éclaira la figure de Bricbet, qui, tout pentelant de bonheur et la voix frémissante d'une immense satisfaction, ne prononça que ce seul mot :

— Vrai ???

— Tu vois bien que tu es un coquin ! s'écria de Lozeril, en partant de rire à la vue de cette étrange émotion.

— C'était donc un piège ? balbutia le procureur, qui frissonnait maintenant de peur.

— Non, entre gens de notre espèce, on ne se trompe pas. Nous avons encore deux heures de nuit : tu fuiras aussitôt le partage fait.

Le vieillard ouvrit sa veste, en tira le portefeuille, qu'il jeta sur la table en se disant :

— Mieux vaut encore avoir moitié de cette fortune que d'être étranglé.

Actions Law, titres de la compagnie des Indes, billets de caisse, bons du Canada et autres valeurs, qui faisaient prime à cette époque de la Régence, s'échappèrent du portefeuille qui s'était ouvert en sa chute.

Au milieu de tous ces papiers, de Lozeril en cueillit un tout différent des autres.

— Qu'est que cela ? fit-il.

— Pendant que maître Baudoin était en train de me restituer, il m'a rendu aussi le testament fait en faveur d'Aurore, répondit Bricbet.

— Ah ! la fille d'Annibal ! Tenez-vous beaucoup à cet acte, beau père ? demanda le chevalier, auquel le nom d'Aurore venait de rappeler son ennemi.

A cette question, Bricbet lança un bruyant éclat de rire.

— Si j'y tiens ? moi ! Vous pouvez bien faire ce qu'il vous plaira de ce papier, dit-il.

— Alors nous allons le brûler, proposa de Lozeril.

— Brûlons, fit gaiement le procureur.

— Tout à l'heure, ajouta le jeune homme, en aidant Bricbet à ranger sur la table le contenu du portefeuille.

A ce moment, sa rapière au poing, Annibal, comme nous l'avons dit, débouchait doucement du petit escalier dans le salon voisin.

Le capitaine arrivait à temps pour assister à l'autodafé du testament, allumé à une bougie par de Lozeril, qui, aussitôt, prononça tout avide :

— Maintenant, partageons.

Entre leurs têtes courbées vers la table, les deux hommes virent tout à coup apparaître une énorme main qui se posa sur l'amas de valeurs, en même temps qu'une voix goguenarde disait :

— Est-ce qu'on oublie les amis ?

L'apparition subite d'Annibal ne pouvait produire le même effet sur les deux hommes qu'il surprenait ainsi en arrêt devant les millions.

Pour de Lozeril, c'était un ennemi qui surgissait redoutable. Pour Bricbet, c'était à peu près un sauveur qui se présentait au moment du péril.

Il est vrai d'ajouter que le procureur, en se mettant sous la protection du capitaine, ressemblait fort à celui qui se jette à l'eau pour fuir le feu. En évitant d'être cuit, il court le risque de se noyer.

Mais Bricbet n'eut pas le temps de se dire que l'aide du capitaine pouvait lui coûter cher plus tard ; il ne vit, avant tout, dans Annibal qu'un homme qui allait le tirer de cette désagréable alternative de partager sa fortune ou d'être étranglé.

Aussi son premier cri d'appel, cri de joie insensée, fut-il celui-ci :

— Ah ! mon bon Fouquier, protégez-moi contre ce misérable qui veut nous dépouiller.

Le « nous » était adroit. Il aurait intéressé Annibal à la question, s'il n'avait pas été déjà tout disposé à regarder les millions du procureur comme appartenant à Aurore... et, par conséquent à lui-même.

— Oh ! ne craignez rien, ami Bricbet, ricana le capitaine ; nous allons avoir, le chevalier et moi, un petit bout de caouette, à la suite de laquelle, j'aime à le croire, il vous laissera parfaitement tranquille.

Bricbet, après ces quelques mots, avait retiré sa chaise dans l'ombre, laissant sur la table l'énorme portefeuille dont le chevalier retenait encore, sans doute pour n'être pas à la portée des coups que ses deux gardes du corps pourraient échanger entre eux.

De Lozeril était sans armes. De même qu'à son égard le procureur avait compris l'inutilité d'une lutte physique, il renonçait à son tour à résister à Fouquier. S'il avait jamais été à même de bien apprécier l'incroyable vigueur du capitaine, c'était en ce moment même qu'il avait sous les yeux cette gigantesque main gauche que Fouquier venait de poser à plat sur la pile d'actions qui reprécipitait la fortune du procureur.

Le capitaine leva enfin cette puissante main, en disant au vieillard :

— Remettez ces papiers dans le portefeuille, pendant que monsieur et moi nous allons deviser sur le danger de vouloir croquer les marrons des autres.

Et se tournant vers de Lozeril, il ajouta tout moqueur :

— Car vous vouliez les croquer, ces marrons... bien que je vous eusse averti qu'ils vous brûleraient les doigts.

Le chevalier était beau joueur ; il avait engagé une partie mortelle qu'il voyait à peu près perdue, et il était disposé à payer. Renversé sur son fauteuil, regardant son ennemi au visage, il se mit à sourire à la dernière phrase et répartit :

— Oh ! oh ! Fouquier, ne craignez-vous pas que ces marrons soient si chauds qu'ils brûlent aussi des doigts beaucoup moins délicats que les miens ?

— C'est pour ma petite menotte que vous dites cela, n'est-ce pas ? fit Annibal étendant encore cette extrémité de son individu qui, pour la largeur, rappelait une épaulo de monton.